

Questions cruciales

Qu'est-ce que la Trinité ?

R. C. SPROUL



La Rochelle

Chapitre 1

Le monothéisme

Le concept de la Trinité a émergé comme une pierre angulaire de la vérité, un article non négociable de l'orthodoxie chrétienne. Il a cependant été une source de controverse tout au long de l'histoire de l'Église, et il demeure à ce jour une grande confusion à ce sujet et une grave incompréhension chez de nombreuses personnes.

Certains pensent en effet que la doctrine de la Trinité signifie que les chrétiens croient en trois dieux. De là ressort l'idée du trithéisme, que l'Église a catégoriquement rejetée tout au long de son histoire. D'autres considèrent la Trinité comme le signe que l'Église a battu en retraite vers la contradiction. Par exemple, j'ai eu un jour une conversation avec un homme qui avait un doctorat en philosophie, mais qui était opposé au christianisme sur la base que la doctrine de la Trinité représentait

une contradiction manifeste – l'idée qu'un puisse également être trois – au cœur même de la foi chrétienne. Ce professeur ne semblait pas connaître la loi de la non-contradiction. En effet, cette loi stipule que « A ne peut être A et non-A en même temps et dans la même relation ». Quand nous confessons notre foi en la Trinité, nous affirmons que Dieu est un en essence et trois en personne. Cela revient à dire que Dieu est un en A et trois en B. Si nous disions que Dieu est un en essence et trois en essence, ce serait une contradiction. Si nous disons qu'il est un en personne et trois en personne, ce serait aussi une contradiction. Mais aussi mystérieuse que soit la Trinité, peut-être même bien au-delà de notre capacité à la comprendre dans sa plénitude, la formule historique n'est pas une contradiction.

Avant de commencer à aborder le sujet de la Trinité, nous devons parler d'unité, étant donné que le mot « Trinité » signifie « tri-unité ». Derrière le concept d'unité se trouve l'affirmation biblique du monothéisme. Le préfixe *mono* signifie « un ou unique », tandis que le mot racine *théisme* est en lien avec Dieu. Ainsi, le *monothéisme* véhicule l'idée qu'il n'y a qu'un seul Dieu.

L'évolution des religions

La question de savoir si la Bible est uniformément monothéiste a été mise en cause dans les domaines de la religion et de la philosophie au XIX^e siècle. L'un des philosophes prépondérants de ce siècle était Friedrich Hegel. Il a développé une philosophie complexe et spéculative de l'histoire qui avait comme

base un concept de développement ou d'évolution historiques. Au XIX^e siècle, les penseurs étaient préoccupés par le concept d'évolution, mais pas simplement en regard de la biologie. Le mot « évolution » était presque devenu à la mode dans le monde universitaire et la communauté scientifique, et il était appliqué non seulement au développement des êtres vivants, mais aussi aux institutions politiques. À titre d'exemple, ce qu'on appelait le darwinisme social comprenait aussi bien l'histoire humaine que le progrès des civilisations.

Les disciples de Hegel appliquaient également ces idées évolutionnaires au développement de concepts religieux. Ils travaillaient à partir de l'hypothèse suivante : toutes les sphères de la création, y compris la religion, suivent le modèle d'évolution que nous voyons dans le domaine biologique, à savoir l'évolution du simple au complexe. En ce qui concerne la religion, cela signifiait que toutes les religions développées avaient évolué à partir de la forme simple de l'animisme. Ce terme dénote l'idée qu'il y a des âmes, des esprits ou des personnalités vivants dans ce que nous considérerions normalement comme des objets inanimés ou non vivants, tels que les roches, les arbres, les totems, les statues, etc.

L'idée que la religion primitive était animiste semblait être confirmée par les érudits qui ont examiné les cultures primitives ayant survécu jusqu'à aujourd'hui. Ces spécialistes, après être allés dans les coins reculés du monde pour étudier les religions de ces cultures, ont constaté qu'elles contenaient de forts éléments

d'animisme. Ainsi a été acceptée l'hypothèse que toutes les religions commencent par l'animisme et évoluent progressivement.

Certains érudits croyaient que l'animisme pouvait être trouvé dans les premières pages de l'Ancien Testament. Ils ont souvent pris comme exemple le récit de la chute, car Adam et Ève ont été tentés par un serpent qui avait endossé des caractéristiques personnelles (Ge 3). Il pouvait raisonner, parler et agir avec volonté. Les critiques ont également fait référence à l'expérience de Balaam, dont l'âne avait eu la capacité de parler (No 22). Ils affirmaient que cela montrait que les auteurs bibliques croyaient qu'il y avait un esprit dans l'âne, tout comme il y avait un esprit dans le serpent. Durant mes années d'études au séminaire, j'ai entendu un professeur dire que l'animisme était pratiqué quand Abraham a rencontré les anges parmi les chênes de Mamré (Ge 18). Le professeur disait qu'Abraham conversait en fait avec les dieux présents dans les arbres. Cependant, il n'y a pas une once de preuve dans le texte en question qu'Abraham a été impliqué dans une quelconque forme d'animisme.

Ceux qui s'accrochent à une vision évolutive de la religion affirment que l'étape suivante du processus est le polythéisme : c'est-à-dire croire en plusieurs dieux. Le polythéisme était courant dans les cultures antiques. Les religions grecque, romaine et nordique, ainsi que plusieurs autres encore, avaient un dieu ou une déesse pour presque toutes les fonctions humaines : un dieu de la fertilité, un dieu de la sagesse, un dieu de la beauté, un dieu de la guerre, et ainsi de suite. Nous tous connaissons cela grâce à nos études sur les mythologies du monde antique.

Autrement dit, les gens croyaient qu'il existait divers dieux pour servir dans les différentes fonctions de la vie humaine.

Après le polythéisme, l'étape suivante du développement religieux s'appelle l'hénothéisme, qui est une sorte d'hybride entre le polythéisme et le monothéisme, ce qui revient à une étape transitoire en quelque sorte. L'hénothéisme est la croyance en un seul dieu (le préfixe *hen* vient d'un mot grec qui veut dire «un,» et qui diffère de *mono*), mais l'idée est qu'il y a un dieu pour chaque peuple ou nation, et chacun règne sur une zone géographique particulière. Par exemple, l'hénothéisme soutiendrait qu'il y avait un dieu pour les Juifs (Yahweh), un dieu pour les Philistins (Dagon), un dieu pour les Cananéens (Baal), etc. Toutefois, ce point de vue ne suggère pas qu'il n'y avait en fin de compte qu'un seul dieu.

Les peuples hénothéistes reconnaissaient que d'autres nations avaient leurs propres dieux, et ils considéraient souvent les batailles entre nations comme des batailles entre les dieux de ces peuples. Certains érudits trouvent cette idée dans l'Ancien Testament, car les nombreux conflits qui y sont relatés sont présentés comme des batailles du Dieu d'Israël contre Dagon, Baal et d'autres dieux païens. Cela ne signifie pas pour autant qu'Israël était hénothéiste.

La Bible est monothéiste dès le départ

En supposant ce cadre évolutif, les critiques du XIX^e siècle ont contesté l'idée que la Bible est invariablement monothéiste. Il

Il y a eu un débat persistant sur la datation du début du monothéisme en Israël. Le plus conservateur de ces critiques a affirmé qu'il y avait des indices de monothéisme à l'époque d'Abraham. D'autres ont dit que le monothéisme n'avait commencé qu'à l'époque de Moïse. Certains ont même rejeté l'idée que Moïse était monothéiste, affirmant que le monothéisme n'a commencé qu'à l'époque des prophètes tels qu'Ésaïe, c'est-à-dire vers le VIII^e siècle av. J.-C. Quelques-uns se montraient encore plus sceptiques, faisant valoir que le monothéisme n'a commencé qu'après l'exil israélite à Babylone, ce qui en ferait un développement assez récent dans la religion juive. Ainsi, l'érudition orthodoxe a dû se battre pendant les cent dernières années et plus pour défendre l'idée de l'unité de Dieu dans les Écritures.

Les arguments orthodoxes soutiennent que le monothéisme était présent dès le début de l'histoire biblique. Nous lisons au tout premier verset de la Bible : « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. » Le récit de la création affirme que le Dieu qui est présenté à la première page du Pentateuque a pour domaine toute la création et pas uniquement les limites géographiques de l'Israël de l'Ancien Testament. Dieu est souverain sur les cieux et la terre, les ayant créés par la parole de son commandement.

Les critiques notent souvent que dans les premiers chapitres des Écritures, il y a une hésitation entre deux appellations de Dieu. On fait référence à Dieu d'une part sous le nom de Jéhovah ou Yahweh, et d'autre part sous le nom d'Élohim. Ce nom, Élohim, est frappant parce que le suffixe *him* est la terminaison plurielle du nom hébreu, de sorte que l'on pourrait traduire le

nom Élohim par « dieux ». Cependant, même si le nom Élohim a une terminaison plurielle, il apparaît toujours avec des verbes au singulier. De cette manière, ce que voulait dire l'auteur ne pouvait pas être interprété comme signifiant « de nombreux dieux ». De plus, comme je l'ai fait remarquer plus tôt, Dieu nous est révélé dans les premiers chapitres de Genèse comme celui qui est souverain sur toutes choses. Donc, je pense que ceux qui soutiennent que le nom Élohim fait allusion au polythéisme arrivent trop rapidement à une conclusion incorrecte.

Plus loin, au récit du don des tables de la loi dans Exode 20, nous voyons que le premier commandement que Dieu a donné sur le mont Sinäi était fortement monothéiste. Dieu dit en effet dans ce passage : « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face » (v. 3). Certains avanceraient que ce verset témoigne de l'hénothéisme, parce que Dieu sous-entend l'existence d'autres dieux, et le commandement déclare que le peuple ne doit en aucun cas laisser ces autres dieux passer avant lui et qu'il doit être la divinité principale dans leur vie. Toutefois, les termes hébreux indiquent que quand Dieu dit « devant ma face », il veut dire « en ma présence ». Or sa présence, bien sûr, est omniprésente ; Dieu est omniprésent. Ainsi, quand Dieu dit : « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face », il dit en fait que si une personne adore autre chose que lui, qu'elle vive en Israël, en Canaan, en Philistie ou n'importe où ailleurs, elle se livre à un acte d'idolâtrie étant donné qu'il n'y a qu'un seul Dieu. Le deuxième commandement renforce le premier avec son interdiction totale de toute forme d'idolâtrie.

En avançant un peu plus dans le Pentateuque, nous trouvons une déclaration de monothéisme saisissante. Elle apparaît dans le *Shema*, confession de foi de l'Israël antique en un seul Dieu : « Écoute Israël ! L'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel » (De 6.4).

Dans les livres prophétiques, nous voyons une diatribe presque constante contre les faux dieux des autres religions. Ces dieux sont considérés non pas comme des déités concurrentes, mais comme des idoles inutiles. En fait, les prophètes se moquent typiquement des gens qui adorent les arbres, les statues et les autres choses fabriquées de leurs propres mains, comme si un bloc de bois pouvait être habité par un être intelligent. Ils n'ont de cesse de ridiculiser l'idée de l'animisme et du polythéisme.

Ces déclarations de monothéisme sont une surprenante dimension de la foi de l'Ancien Testament en raison de la rareté de ces affirmations dans le monde antique. La plupart des cultures de l'Antiquité desquelles nous avons aujourd'hui des documents historiques n'étaient pas monothéistes. D'aucuns ont soutenu que les Égyptiens ont été les premiers monothéistes en raison de leur adoration de Ra, le dieu soleil, mais il y a une unicité dans le monothéisme qui provient de la foi de l'Ancien Testament. L'idée d'un Dieu unique a été fermement établie dans la religion israélite dès les premières pages de l'Ancien Testament.

Si Dieu est un, comment peut-il être trois ?

C'est précisément à cause de cet enseignement limpide sur le monothéisme que la doctrine de la Trinité est si problématique.

Quand nous arrivons au Nouveau Testament, nous trouvons l'Église affirmant la notion de monothéisme, mais déclarant aussi que Dieu le Père est divin, Dieu le Fils est divin, et Dieu le Saint-Esprit est divin. Nous devons bien comprendre que ces distinctions en Dieu ne font pas référence à son essence ; elles ne font nullement référence à une fragmentation ou une compartimentation de l'être même de Dieu.

Comment alors pouvons-nous maintenir la doctrine du monothéisme de l'Ancien Testament à la lumière de cette affirmation du caractère trine du Dieu biblique dans le Nouveau Testament ? Augustin d'Hippone a écrit un jour : « Le Nouveau *[Testament]* est comme caché dans l'Ancien et l'Ancien *[Testament]* est dévoilé dans le Nouveau. » Pour comprendre comment la doctrine de la Trinité est devenue un article si important de la foi chrétienne, nous devons considérer que la compréhension de l'Église de la nature de Dieu basée sur les Écritures était en plein développement. Quand nous regardons les Écritures, nous voyons ce que nous appelons en théologie une « révélation progressive ». C'est cette idée qu'avec le temps, Dieu dévoile de plus en plus son plan de rédemption. Petit à petit, il nous le divulgue par le biais de révélations. Le fait que ces révélations soient progressives ne signifie pas que ce que Dieu révèle dans l'Ancien Testament est contredit ensuite dans le Nouveau Testament.

La révélation progressive n'est pas une correction où un récent dévoilement de Dieu vient rectifier une révélation précédente erronée. Au contraire, chaque nouvelle révélation vient

s'ériger sur ce qui a été divulgué dans le passé, élargissant ce que Dieu a déjà fait connaître.

C'est pour cela que nous ne voyons pas d'enseignement manifeste de la nature trinitaire de Dieu dès les premières pages de la Bible. Des indices sont révélés très tôt dans l'Ancien Testament, mais nous n'obtenons pas d'informations complètes sur le caractère trine de Dieu dans cette première partie des Écritures. Elles ne viennent que plus tard, dans le Nouveau Testament. Nous devons donc suivre le développement de cette doctrine tout au long de l'histoire rédemptrice pour voir ce que la Bible révèle réellement sur ces choses.